Monsieur,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

J'ai l'honneur de vous envoier, au terme que vous m'avez prescrit, le Mémoire sur le Spina bifida que j'ai lû deux fois à l'Académie en 1760. j'en ai retranché plus d'un tiers; j'ai corrigé le reste du mieux qu'il m'a été possible; j'y ai inséré la description du squelette du fœtus que j'ai observé à Dijon, telle qu'il vous a plû de la rectifier; j'y ai joint l'Observation de M. Sue que vous m'avez communiquée & celle de M. Bourgoin, qui etoit presque perdue dans un Mercure. j'ai tâché de faire du tout un ouvrage, peutêtre plus curieux qu'utile, mais que je crois d'autant plus interessant que je n'en connois point en notre langue d'aussi etendu sur cette Maladie singuliere.

Monsieur Morand.

J'ai taché en le travaillant de nouveau de me conformer aux intentions de l'Académie : cependant je n'ose me flatter de les avoir remplies exactement, quelque desir que j'en aie eu, tant il est vrai que le zele ne supplée pas aux talens. Mais l'honneur de l'Académie vous est trop cher pour que je ne sois pas rassuré sur les imperfections que j'ai laissées dans mon ouvrage. Je vous prie, Monsieur, d'y faire les changemens que vous croirez convenables. Vous trouverez les *folio verso* de mon manuscrit tout prets à les recevoir ; & j'espere qu'après que vous l'aurez corrigé, Messieurs les Commissaires preposés à la révision & au choix des Mémoires, lui accorderont une place dans le Quatrième Volume de ceux de l'Académie.

Je n'ai pas pû faire entrer dans ce Mémoire *l'observation* de M. *Rojeart*, ni celles de M. *Henckel* : elles ne presentent des exemples que du spina bifida incomplet, qui fait le sujet d'un second Mémoire auquel je travaille. A moins de quelque obstacle imprévu, il sera prêt avant que l'impression

du nouveau volume ne soit achevée : Et comme il n'est pas nécessaire que les deux Mémoires se suivent immédiatement dans l'imprimé, j'espere que le premier sera toujours mis sous presse en attendant le second, qui, à toute rigueur, pourroit être réservé pour un autre Volume, si celui qui vous occupe actuellement étoit en etat de paroitre plutôt que je ne le pense.

Je vous renvoie le Manuscrit de M. Sue dont j'ai fait usage, & je garde ceux de MM. Rojare & Henckel jusqu'à ce que je les aie employés. J'ai reconnu celui de ce dernier pour l'ouvrage que j'avois entendu lire à l'Academie sans être instruit du nom de l'Auteur. M. Henckel y renvoie à la description d'un Spina Bifida qu'il a fait imprimer dans une de ses collections ecrites en Allemand(*). Cette langue m'etant inconnue, je ne peux pas consulter l'ouvrage dont il parle & qui n'est pas même en cette ville. Je vous serois très obligé, Monsieur, si vous pouviez me procurer la traduction de l'Observation allemande de M. Henckel sur le Spina Bifida, ou au moins un extrait

(*) à la page 51. de la IV.e Collection.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de ce qu'elle renferme de plus essentiel, & d'y joindre une esquisse de la figure, s'il y en a une, sans oublier le volume du Commercium litterarium Norimbergense demandé par ma lettre précédente.

Je suis avec un très profond Respect,

Monsieur,

(Dijon 16 Avril 1764.)

Votre très humble
& très obéissant
serviteur [illegible]

Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien faire parvenir le paquet cy-joint à M. de la Haye, dont je ne sçai pas l'adresse, sans quoi je vous aurois épargné cette peine.